



T H E A T R E N A T I O N A L D E N I C E
Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur • Directeur Daniel Benoin
Promenade des Arts 06300 Nice • tél. 00 33 [0]4 93 13 90 90 • fax 00 33 [0]4 93 13 79 60
w w w . t n n . f r

Diptyque pour une crise : un an après



COURTESY GILLIAN WEARING AND MAUREEN PALEY, LONDON

Le Roman d'un trader
Jean-Louis Bauer • Création
A.D.A. : L'Argent des autres
Jerry Sterner • Diffusion en direct
sur France 2 le samedi 31 octobre 2009
Mise en scène Daniel Benoin





●

Diptyque pour une crise : un an après

Il y a un an - septembre/octobre 2008 - la crise élaboussait le système capitaliste tel qu'il était devenu, la bulle financière explosait et l'univers soudain se retrouvait sans ressources, sans moteur, sans lendemain.

On croit que ce sont les fameux *subprimes* qui sont la cause de tout, en réalité les causes sont beaucoup plus profondes. Cela faisait près de 20 ans qu'il n'y avait plus de moteur réel dans le système, que les traders faisaient de la finance pour la finance, que le nécessaire profit à très court terme avait remplacé le développement à long terme, que l'ensemble du système économique était profondément dérégulé, avec toutes les conséquences sociales que cela a provoqué, libéralisme la plupart du temps synonyme d'arrogance et d'égoïsme suicidaire.

Il m'apparaît impossible de ne pas marquer ce fatal "premier" anniversaire, car il me semble que le théâtre est sans doute l'art le plus capable de se pencher sur ce type d'événement et d'en rendre compte avec ses moyens - y compris le rire - en provoquant réflexion et réaction chez le spectateur.

C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité présenter un diptyque consacré à la crise à travers deux pièces qui traitent magnifiquement du sujet : **Le Roman d'un trader** de Jean-Louis Bauer dont nous ferons la création mondiale et la reprise de **A.D.A. : L'Argent des autres** de Jerry Sterner que j'avais créé une première fois en 2004 à Nice, puis en tournée en 2005/2006.

Cette dernière pièce sera diffusée en direct sur France 2 fin octobre 2009.

Une rentrée que j'espère aussi forte que fut le krach il y a un an. ● Daniel Benoin

Le Roman d'un trader

Jean-Louis Bauer ● Mise en scène et lumière Daniel Benoin

Avec Paul Chariéras, Christiane Cohendy, Paulo Correia,

Lorànt Deutsch, Bernard-Pierre Donnadieu,

Helena Noguerra ● Décor Jean-Pierre Laporte ●

Costumes Nathalie Bérard-Benoin ● Vidéo Benoit Galera

● Assistante à la mise en scène Emmanuelle Duverger ●

Production Théâtre National de Nice ●

23 sept > 16 oct 2009 .Création

**Les Artistes et la crise : un an après
Colloque .Lundi 12 octobre 2009**

A.D.A. : L'Argent des autres

Jerry Sterner ● Mise en scène Daniel Benoin ●

Adaptation et texte français Daniel Benoin, Linda

Blanchet ● Avec Daniel Benoin, Michel Boujenah,

Alexandra Lamy, Marie-France Pisier, Pierre Vaneck ●

Décor Jean-Pierre Laporte ● Costumes Nathalie Bérard-

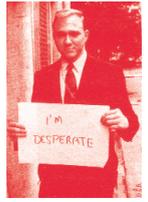
Benoin ● Lumière Daniel Benoin ● Vidéo Benoit Galera,

Jean-Pierre Laporte ● Assistante à la mise en scène Linda

Blanchet ● Production Théâtre National de Nice

**27 > 31 oct 2009 . En direct sur
France 2 le 31 octobre 2009**





23 sept > 17 oct 2009 • Création

Le Roman d'un trader



La pièce

Le Roman d'un trader raconte le week-end de panique d'une grande banque où le directeur général apprend qu'un jeune trader a joué 25 milliards et qu'à cause de la crise naissante des subprime, il n'y a plus assez de liquidités pour purger l'affaire en douceur. Après avoir essayé en vain d'emprunter l'argent en cherchant l'appui du gouvernement, le directeur général fait tout pour sauver sa tête.

●
"Je suis né à une époque où le baril de pétrole ne dépassait jamais 20 dollars. Assis sur le balcon de la maison familiale, je prenais le goûter face à l'océan avec mon frère... Nous étions trop petits pour comprendre que la mer est comme la bourse ; mais nous pariions souvent nos petits pains au chocolat pour savoir si elle montait, ou si elle baissait."

Le Roman d'un trader raconte le week-end de panique d'une grande banque où le directeur général apprend qu'un jeune trader a joué 25 milliards et qu'à cause de la crise naissante des *subprimes*, il n'y a plus assez de liquidités pour purger l'affaire en douceur. Après avoir essayé en vain d'emprunter l'argent en cherchant l'appui du gouvernement, le directeur général fait tout pour sauver sa tête.

La pièce essaye de reconstituer le mécanisme et la gestion de la crise en restituant aussi les émotions des protagonistes, puis elle entre dans la pure fiction, car elle s'autorise de confronter le directeur général et le trader alors qu'ils ne se sont jamais vus en réalité. En effet, l'affaire Kerviel a été le point de départ de l'écriture du *Roman d'un trader*. Les personnages de la pièce sont le trader, le directeur général de la banque, sa femme, l'avocate particulière du directeur général, le supérieur hiérarchique du trader et le gouverneur de la Banque de France. Dans le lointain, on imagine le Premier Ministre... La pièce cherche à expliquer ces comportements profondément humains qui ont mené le monde dans la crise. Du trader, elle fait d'abord un joueur et un jeune homme qui a envie d'être reconnu et estimé, peut-être même aimé par ses supérieurs hiérarchiques. Mais il est aussi un adolescent attardé élevé au biberon des jeux virtuels... 25 milliards ne sont rien qu'une suite de zéros ; et le passage de la vie à la mort se fait sans douleur et dans les deux sens.

Après avoir observé que les grands financiers aiment recycler leurs milliards en investissant dans l'art contemporain, et que les grands financiers comme tous les hommes ont envie d'être reconnus, estimés et peut-être même aimés, nous avons inventé la femme du directeur général. C'est pour elle qu'il est sans limites, pour elle qui est à la fois sa femme et sa maîtresse, la mère de son enfant, et qui aime tant l'art contemporain, une ascèse qui lui permet de s'échapper et de s'élever au-dessus du réel.

Le Roman d'un trader c'est un peu "le roman d'un joueur", mais aussi "le roman des tricheurs". ● **Jean-Louis Bauer**

●
A l'automne 2008, au milieu d'une tourmente financière que tout le monde connaît, je me suis demandé comme chaque année quelle serait ma création de la rentrée 2009 ; lequel des dix ou douze désirs de théâtre qui se disputent chaque année dans ma tête une sorte de préséance allait émerger. Il a été très vite clair que mon devoir de metteur en scène en contact immédiat avec le monde était de monter un spectacle sur la crise. Je ne pouvais imaginer répéter un Marivaux ou un Musset au moment où le monde tel qu'il était établi depuis plus de 40 ans s'écroulait, ni même une pièce très contemporaine dont le sujet n'aborderait pas l'arrogance financière et la pulsion de mort qui agitent le système capitaliste.

Je me suis donc penché sur le thème et j'ai relu des pièces traitant de ce sujet : *Major Barbara* de George-Bernard Shaw, *Les Temps difficiles* d'Edouard Bourdet, *Les Snobs* de Carl Sternheim ou même *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht. Et c'est alors que m'est parvenue la pièce de Jean-Louis Bauer qui, elle, partait de l'affaire Kerviel pour aller jusqu'à la crise actuelle. Je connaissais Jean-Louis, il avait été un comédien éphémère de ma toute première compagnie et était devenu cet écrivain de théâtre reconnu abordant bien des thèmes contemporains. *Le Roman d'un trader* m'a séduit et c'est cette pièce qui finalement m'est apparue la plus apte à montrer, souvent avec humour, l'incroyable gâchis provoqué par la fin du capitalisme financier. ● **Daniel Benoin**

● Lexique

Actionnaire > Propriétaire d'une fraction d'une entreprise ayant un statut de société commerciale.

Audit comptable et financier > Examen des états financiers de l'entreprise, visant à vérifier leur sincérité, leur régularité, leur conformité et leur aptitude à refléter l'image fidèle de l'entreprise. Cet examen est effectué par un professionnel indépendant.

Back office > Partie d'une société qui est chargée des fonctions administratives et logistiques. Ce service collabore avec le *Front office*.

Banque de France > Banque Centrale de la France dont une des missions est de gérer une partie des réserves de change de la Banque Centrale Européenne, de laquelle elle dépend.

Bonus > Prime correspondant à un pourcentage du bénéfice. Chez les traders c'est la partie la plus importante du salaire.

Call > Option d'achat sur un instrument financier.

Chambre de compensation > Mécanisme qui permet à des banques, membres de cette chambre de compensation, de régler les montants dûs ou de recevoir les actifs qui leur sont dûs, après calcul de tous les mouvements.

Colbert, Jean-Baptiste > Contrôleur général des finances de France de 1665 à 1683.

Conseil d'administration > Groupe de personnes, morales ou physiques, chargé de diriger une entreprise, et qui nomme le directeur général.

Contrat de gré à gré > Contrat où chaque partie a le droit de donner son avis sur la forme du contrat ; le contrat de gré à gré, lorsqu'il n'est pas enregistré, permet au trader de jouer sur la présentation de sa comptabilité.

Crédits pourris > *Subprime* que l'emprunteur ne peut plus rembourser, en même temps que le prix de son bien immobilier a baissé en dessous de sa valeur hypothécaire.

Déboucler ou dénouer une position > Se dit lorsque qu'un investisseur clôture sa position. Il ouvre sa position en achetant des titres (ou en les vendant). Il est ainsi exposé aux risques de fluctuations des cours. En vendant ses titres (ou en les achetant), il clôture sa position. Il n'est plus exposé à l'évolution du titre.

Déflation > Baisse de l'indice des prix observée sur une période suffisamment longue (plusieurs trimestres). Le phénomène opposé, bien plus fréquent, est l'inflation.

Délit d'initié > Délit boursier que commet une personne qui vend ou achète des valeurs mobilières en se basant sur des informations dont ne disposent pas les autres.

Dépression > En économie, une dépression est une forme grave de crise économique. Elle consiste en une diminution importante et durable de la production et de la consommation.

Doner, Bill > Fondateur et président d'Agora Inc., une maison d'édition publiant des lettres d'informations confidentielles de *trading*.

Faillite > Une entreprise qui ne peut plus faire face à ses dettes est placée par ses dirigeants en procédure collective en constatant sa cessation de paiements (nommée aussi couramment "faillite", allusion à l'ancienne loi de 1967, "banqueroute" ou "dépôt de bilan").

Front office > Dans les banques, le *Front office* regroupe : les opérateurs de marché (les traders), qui prennent des positions et gèrent les risques, et les commerciaux, en relation avec les clients. Ce service collabore avec le *Back office*.

Greenspan, Alan > Economiste de formation, il a été le président de la Réserve fédérale, la banque centrale des États-Unis, pendant la crise de 2009.

Inflation > Hausse du niveau général des prix, entraînant une baisse durable du pouvoir d'achat de la monnaie.

OPA > Offre publique d'achat qui a pour but la prise de contrôle d'une société "cible".

Ouverture en gap > Accélération brutale d'un mouvement boursier à l'ouverture des marchés.

Parachute doré > Prime de départ prenant la forme d'une clause contractuelle.

Soros, George > Financier milliardaire américain, au même titre que Warren Buffet.

Subprime > Crédit immobilier à taux élevé, afin de rémunérer le risque de non remboursement du prêt qui reste néanmoins garanti par une hypothèque prise sur le bien immobilier.

Trader > Terme anglais désignant un opérateur de marché.

Trichet, Jean-Claude > Président de la Banque Centrale Européenne. 5

●
Extrait de la pièce

(Le gouverneur de la Banque de France fait un numéro sur son portable)

LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE – Allô... Ici le gouverneur de la Banque de France... Je suis confus de te réveiller, mais j'ai une information particulièrement grave à te communiquer... Je t'en prie Monsieur le Premier Ministre !
(Au directeur général de la banque)
Il ne veut pas m'écouter en pyjama ! ...Il est parti s'habiller !

LE DIRECTEUR GENERAL – Explique bien au Premier Ministre que si lundi le scandale éclate, l'action va chuter ! Et la banque va être rachetée par l'étranger !

LE GOUVERNEUR – Compte sur moi...
(Le gouverneur s'éloigne ... et revient.)
... L'état te prête si tu démissionnes !
(Le directeur général manque de s'étouffer)
... Ce n'est pas à un membre du gouvernement de te pousser à la démission, il me l'a dit lui-même, mais il considère qu'il a tout de même le droit d'émettre un vœu si tu demandes à l'état d'intervenir...
Il m'a dit que c'est une question de morale ! ...Il est dans son rôle ! ...On baisse le pouvoir d'achat, les gens tirent la langue, et vous pendant ce temps, vous jouez avec l'argent...

LE DIRECTEUR GENERAL – Mais de quoi se mêle-t'il ? C'est le premier ministre qui parle de morale !?Il ferait mieux de boucler son budget ! En attendant qu'il boucle sa gueule !

LE GOUVERNEUR – Ça ne rajoute jamais rien d'être grossier !

LE DIRECTEUR GENERAL – Je suis directeur général depuis 11 ans ! J'ai multiplié la valeur de l'action par 20 ! Je suis au zénith ! Je suis le premier banquier européen qui a sa photo en page 3 du Financial Times !

(Le directeur général bouge bizarrement, se sent mal. Le gouverneur est stupéfait.)



L'auteur, Jean-Louis Bauer

"Jean-Louis Bauer est un vrai poète, bien qu'il en ait l'air" écrivait de lui Roger Blin lorsqu'il a mis en scène *m'appelle Isabelle Langrenier* en 1977.

Jean-Louis Bauer a commencé par jouer la comédie avec Daniel Benoin et Stuard Seide, puis il s'est mis à écrire pour vivre dans sa tête des lambeaux d'amour qu'il n'arrivait pas à construire dans sa vie.

Mais quand l'amour s'est noué, il s'est mis à écrire pour conjurer le mauvais sort ; que les histoires horribles se déroulent sur scène et non dans sa vie.

Puis il a grandi, les enfants sont venus et il s'est mis à écrire dans l'espoir de transmettre des émotions rares.

Et comme les émotions rares ne sont pas recherchées par tout le monde, tout s'est effondré...

Voyant déjà s'écrire en toutes lettres le mot "has been" dans les yeux de ses contemporains, il a alors cherché à rebondir en décalquant ces émotions rares sur la rumeur du temps.

Une vie de château (publié chez Fayard, co-écrit avec Michel Couvelard) s'intéresse au pouvoir politique, et *Le Roman d'un trader* s'empare de la crise financière.

En plus de son travail personnel, il a le goût du dialogue dans l'écriture, et le goût de la rencontre dans la vie.

C'est pourquoi il apprécie d'écrire, quand l'occasion se présente, aussi bien pour les marionnettes que pour le théâtre de rue, la musique, le cinéma ou le cirque.

C'est ainsi qu'entre autres travaux, il écrit depuis 18 ans des livrets pour le compositeur franco-polonais Piotr Moss. Et quand il regarde derrière lui, il se souvient avoir écrit entre autres pour Jean-Luc Boutté, Geneviève Casile, Pierre Santini, Laurent Terzieff...

Prix SACD Nouveau talent théâtre, lauréat Beaumarchais, Prix CIC Théâtre, lauréat Associations du Théâtre Populaire, Résident à la chartreuse, Lauréat Centre National des Lettres.

Ex enseignant Paris 1 Sorbonne, ENSATT, Ecole nationale de théâtre à Montréal, Université du Liban, Sweet Briar College, (University of Virginia),

Enseignant aux conservatoires municipaux du 6^{ème} et du 13^{ème} arrondissement de Paris.



27 > 31 oct 2009

A.D.A. / L'Argent des autres

EN DIRECT SUR FRANCE SAMEDI 31 OCTOBRE 2009



La pièce

L'action se passe de nos jours à Paris et dans le Massif Central. L'entreprise industrielle de fils et câbles métalliques dirigée par André Jorgenson fait vivre une bonne partie de la population de la région. Elle survit grâce à des participations achetées dans des manufactures de produits dérivés. Un prédateur financier, loup grossier sans scrupule, se penche sur cette entreprise et propose à son directeur une profitable restructuration... Le duel va s'engager.



L'auteur, Jerry Sterner

Jerry Sterner est-il un homme d'affaires prospère déguisé en écrivain ou un écrivain comblé dissimulé sous un homme d'affaires ? Après une carrière fort réussie dans l'immobilier à New York, il décide de tout abandonner et de se consacrer à sa première passion : l'écriture. Sa première pièce est un échec. La suivante, *L'Argent des autres gens*, est un énorme succès, elle remporte en 1989 le Award for Best Off-Broadway Play. Depuis, elle a été jouée dans la plupart des états américains mais aussi en Europe, en Asie et en Afrique.

● Il est rare de lire une pièce qui analyse avec une précision diabolique les rouages économiques les plus actuels. Il est encore plus rare qu'un tel sujet donne lieu à une grande pièce, à la fois par sa force narrative et l'épaisseur des personnages. Tel est le cas de *Other People's Money* de Jerry Sterner, qui décrit de manière décapante le capitalisme contemporain.

Nous savons que le vieux capitalisme "rhénan" est mort depuis longtemps. Finie l'époque du chef d'entreprise familiale qui exploitait un produit performant ou en créait de nouveaux à la demande du marché. Fini également le capitalisme des "managers" qui, sans liaison ni familiale ni *actionnariale* avec le capital, gérait au mieux les intérêts de l'entreprise et assurait avec force sa place sur le marché.

Aujourd'hui un nouveau type de capitalisme prend le dessus : l'objet en est purement financier et l'objectif le profit maximum à court terme. C'est à la rencontre et à la lutte entre un vieux chef d'entreprise "ingénieur" qui connaît parfaitement sa "boîte" (produits, personnel, technique) et un loup financier que nous convie la pièce de Sterner.

La justesse des propos, la puissance de cet affrontement entre un roi de la Bourse et un chef d'industrie mis en difficulté par la mondialisation, les forces politiques, sociales, humaines mais aussi affectives mises en jeu, tout concourt à faire de cette pièce un tableau bouleversant, même s'il est plein d'humour, un discours des plus aigus sur le monde qui nous gouverne. ● Daniel Benoin

● Dans quel rêve nous maintient-on à nous entretenir de crises à l'issue desquelles nous sortirions du cauchemar ? Quand prendrons-nous conscience qu'il n'y a pas de crise, ni de crises, mais une mutation ? Non celle d'une société, mais celle, très brutale, d'une civilisation ? Nous participons d'une ère nouvelle, sans parvenir à l'envisager. Sans admettre ni même percevoir que l'ère précédente a disparu. Nous ne pouvons donc en faire le deuil, mais nous passons nos jours à la momifier. À la donner pour actuelle et en activité, tout en respectant les rites d'une dynamique absente. Pourquoi cette projection permanente d'un monde virtuel, d'une société somnambule dévastée par des problèmes fictifs – le seul problème véritable étant que ces problèmes n'en sont plus, mais qu'ils sont devenus au contraire la norme de cet âge à la fois inaugural et crépusculaire que nous n'assumons pas ?

[...] L'utopie capitaliste s'est accomplie du temps de ces décideurs, comment ne s'en réjouiraient-ils pas ? Leur satisfaction va de soi, humaine. Trop ? Ce n'est pas leur affaire, qui se limite aux affaires. Ils n'ont d'ailleurs guère le temps de s'y attarder, trop soucieux de viser toujours davantage de profit, lequel, pour eux, soyons justes, a d'abord plus exactement le sens de "succès".

Leur monde est passionnant, ils en ont une vision grisante et qui, par sa réduction despotique, fonctionne. Funeste, il n'en a pas moins un sens pour qui y participe. Mais ses logiques, son intelligence certaine conduisent fatalement au désastre de son hégémonie. Quelles que soient ses démonstrations savamment hypocrites, sa puissance est mise à son propre service, à celui de cette arrogance qui lui fait estimer bon pour tous ce qui lui est profitable. Et naturel, pour un monde subalterne, d'y être sacrifié. ● Viviane Forrester, *L'Horreur économique*, Fayard

●
Extrait de la pièce

GARCINET – Et grâce à moi, tout le monde gagne de l'argent ici. J'ai joué ma partition, à vous de jouer la vôtre.

JORGENSEN – Que voulez-vous que je fasse ? Je n'ai pas de planche à billets. Il ne me suffit pas d'appuyer sur un bouton pour les sortir comme ça.

GARCINET – Je veux que vous vous débarrassiez de la branche Fil et Câble Métalliques. C'est un véritable cancer financier qui bouffe les bénéfices de toutes les autres activités chiantes qu'a développées le petit Ben. On ne voit même plus l'ombre de leurs profits. On ne voit plus que le cancer.

JORGENSEN – Donc vous voulez que je vende la branche Fil et Câble Métalliques.

GARCINET – Je veux que vous pratiquiez un acte chirurgical.

JORGENSEN – Vous connaissez quelqu'un qui voudrait acheter un cancer vous ?

GARCINET – Je vous trouverai un acheteur.

JORGENSEN – Qui ?

GARCINET – Quelle importance ?

JORGENSEN – Qui ?

GARCINET – Je vous l'ai déjà dit : un de ces types de la Bourse qui ne connaissent que le papier. Il vous donnera un euro pour chaque quatre euros de matériel que vous lui vendrez.

DENOIX – Après il fermera la boîte et il déduira les pertes de ses impôts.

GARCINET – C'est juste une affaire de papiers. Facile, rapide et vous ne vous salirez même pas les mains.

JORGENSEN – Et qu'est-ce que vous faites de l'usine ?

GARCINET – On la vend à la casse.

JORGENSEN – Et les hommes, les salariés ? Et la ville ?

GARCINET – Ce n'est pas votre problème. Vous n'êtes ni le maire de ce patelin, ni l'abbé Pierre.

JORGENSEN – Alors quand on parle de restructuration, ça veut dire maximisation des profits de l'actionnaire ?

GARCINET – Eh oui, c'est ce que ça veut dire.

JORGENSEN – Jolie formule. Avant, on appelait ça "être mis en faillite".

GARCINET – Bienvenue dans le monde merveilleux du Palais Brongniart.



• Biographies



Le metteur en scène, Daniel Benoin

Metteur en scène, auteur, comédien

Directeur de la Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National, de juillet 1975 à fin 2001.

Directeur du Théâtre National de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, depuis le 1^{er} janvier 2002

Fondateur de l'Ecole Nationale d'Acteur de la Comédie de Saint-Etienne

Fondateur de la Convention Théâtrale Européenne et Président de 1989 à 2005

Parmi plus de cent mises en scènes en France et à l'étranger depuis 1969, citons : *Le Roi Lear*, *Hamlet*, *Woyzeck*, *Faust 1 et 2*, *Roméo et Juliette*, *L'Ecole des femmes*, *Lucrèce Borgia*, *Les Troyennes* pour les pièces classiques et : *Deutsches Requiem* (Pierre Bourgeade), *Cache ta joie* (Jean-Patrick Manchette), *Proust ou la passion d'être* (Serge Gauthier), *Les Apparences sont trompeuses* (Thomas Bernhard), *Ghetto* (Joshua Sobol), *Les Sept portes* (Botho Strauss), *Personne d'autre* (Botho Strauss), *L'Absence de guerre* (David Hare), *Variations Goldberg* (George Tabori), *La Jeune fille et la mort* (Ariel Dorfman), *Top Dogs* (Urs Widmer), *Manque* (Sarah Kane) pour les créations contemporaines, *L'Avare* (Molière), *Festen* (Thomas Vinterberg, Mogens Rukov), *Misery* (Simon Moore d'après Stephen King), *Dom Juan* (Molière), *Gurs : une tragédie européenne* (Jorge Semprun), *A.D.A.: l'argent des autres* (Jerry Sterner) qui sera repris au TNN du 27 au 31 octobre 2009 et filmé en direct par France 2, *Maître Puntilla et son valet Matti* (Bertolt Brecht), *La Cantatrice chauve* (Ionesco), *Faces* (d'après le film de John Cassavetes) et *Le Nouveau Testament* (Sacha Guitry) dans un dyptique sur la rupture créé au TNN puis repris en tournée dans plusieurs villes durant la saison 2009/2009 (notamment au Théâtre des Amandiers de Nanterre), *Rock'N'Roll* (Tom Stoppard)...

Parallèlement, une vingtaine de mises en scène de théâtre à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suède, Espagne...), des opéras en France, en Allemagne, en Italie et plus récemment *Nabucco* de Verdi à l'Opéra National de Corée, *La Bohème* à l'Opéra de Trieste et à l'Opéra de Nice, *Wozzeck* à l'Opéra de Nice, ainsi que des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*).

Comédien au théâtre, à la télévision et au cinéma.

Daniel Benoin a traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen* (France), éditée par Actes Sud-Papiers.

● **Paul Chariéras** *Le Gouverneur de la Banque de France* dans **Le Roman d'un trader**

Depuis 2002, Paul Chariéras fait partie de la troupe de comédiens permanents du Théâtre National de Nice où sous la direction de Daniel Benoin il a joué dans *L'Avare* de Molière (rôle de Sganarelle, 2001), *Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov (2002/03/04), *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertold Brecht (2005), *La Cantatrice Chauve* de Ionesco (création en 2006 et reprise en 2008), *Faces* d'après le film éponyme de John Cassavetes (2007), *Le Nouveau testament* de Sacha Guitry (2008) - ces 2 pièces ont été reprises en tournée, notamment au Théâtre de Nanterre Amandiers en mars/avril 2009, *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard (2008). Il a également joué dans *Cage* d'après *Communication à une académie* de Franz Kafka, mise en scène Jacques Bellay (création en 1985 et reprise en 2002 au TNN), *Drames et Plaisanteries* de Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche (1989), *Le Fétichiste* de Michel Tournier, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi (1990), *L'Heureux stratagème* de Marivaux, mise en scène Laurent Pelly (1994), *George Dandin* de Molière, mise en scène Jacques Bellay - rôle-titre (TNN, 2004), *Actes de Tchekhov* d'après plusieurs pièces de Tchekhov, mise en scène Daniel Mesguich (TNN, 2005), *Mère et fils*, mise en scène Alfredo Arias (2005), *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet (TNN, 2006), *Amphytrion* de Molière mise en scène Romain Bonnin (2007), *Le Médecin volant* de Molière, mise en scène Pierre Pradinas (TNN, 2008)...

Au cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Myriam Boyer dans *La Mère Christain* (1999), de Christine Carrière dans *Qui plume la lune* (2000), de Christophe Barratier dans *Les Choristes* (2004) et *Faubourg 36* (2008).

En 1981, il reçoit le Prix de la création au Festival d'Avignon pour sa mise en scène de *La Fête des Fous*.

● **Christiane Cohendy** *L'Avocate* dans **Le Roman d'un trader**

Formée au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre Vincent, co-fondatrice du Théâtre Eclaté d'Annecy, metteur en scène (sa dernière création : *Caligula* avec Charles Berling), Christiane Cohendy a joué sous la direction de très nombreux metteurs en scène, dont Alain François (*La Farce de Burgos* d'après Gisèle Halimi, *Le Jour de la dominante* de René Escudé), André Engel (*Trotsky à Coyoacan* de Helmut Lange, *Baal* de Bertolt Brecht, *Kafka Théâtre Complet* d'après Franz Kafka, *Penthésilée* de Kleist, *Légende de la forêt viennoise* de Odon Von Horvath), Klaus Michael Grüber (*Faust Salpetrière* d'après Goethe), Jean-Pierre Vincent (*Germinal* de Michel Deutsch d'après Zola, *Le Misanthrope* de Molière), Stuart Seide (*Le Deuil sied à Electre* de Eugene O'Neill), Hans Peter Cloos (*Susn* de Herbert Achternbusch, *Le Caïman* de Antoine Rault), Jean-Pierre Bisson (*Les Séquestrés d'Altona* de Jean-Paul Sartre), Matthias Langhoff (*La Cerisaie* de Tchekhov, *La Mission* de Heiner Muller, *Le Perroquet vert*, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov), Jean-Claude Fall (*Still life* de Emily Mann), Jean Jourdeuil (*Vermeer et Spinoza* de Gilles Aillaud), Elisabeth Chailloux (*Le Paradis sur terre* de Tennessee Williams, pièce pour laquelle elle a obtenu le Prix de la Meilleure actrice au Printemps du Théâtre à Paris en 1985), Marcel Maréchal (*Le Tartuffe* de Molière), Bruno Boeglin (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès), Jorge Lavelli (*Kvetch* de Steven Berkoff, *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, *Décadence* de Steven Berkoff - pièce pour laquelle elle a obtenu le Molière de la meilleure actrice en 1996), Robert Cantarella et Daniel Jeanneteau (*Domaine Public*), Georges Lavaudant (*L'Orestie*, *Fanfares*), Michel Didym (*Et puis, quand le jour s'est levé je me suis endormie* de Jean-Luc Lagarce), Patrice Chéreau (*Phèdre* de Racine), Moshe Leiser et Patrice Caurier (*Hamlet* de Shakespeare), Yves Beausnesne (*Conversation chez les Stein*), Gilberte Tsai (*Ce soir on improvise*), Didier Long (*Equus* de Peter Shaffer)...

Christiane Cohendy a également obtenu le Prix du Syndicat de la critique "Meilleure actrice".

Elle a également participé à de nombreux films, dont *Toute une nuit* de Chantal Ackerman, *Le Matelot 512* de René Allio, *Vent de panique* et *Consentement mutuel* de Bernard Stora, *Ville étrangère* de Didier Goldschmidt, *Le Hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau, *Mauvais genre* de Laurent Benegui, *Le Créateur* de Albert Dupontel, *Un Pont entre deux rives* de Frédéric Auburtin, *Salsa* de Joyce Bunuel, *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard...



Paulo Correia Eric dans **Le Roman d'un trader**

Depuis 2002, Paulo Correia fait partie de la troupe de comédiens permanents du TNN où sous la direction de Daniel Benoin il a joué dans *L'Avare* de Molière (2001), *Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov (2002/03/04), *Dom Juan* de Molière (2003), *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht (2005), *Faces* d'après John Cassavetes, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry (2007/2008), *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard (2008).

Il a également travaillé sous la direction de Frédéric de Goldfiem : *www.woyzeck.com* d'après Büchner (1999), *Disco Pigs* (2002), *Attache-moi* d'après le film de Pedro Almodovar (2004), *Norway.Today* de Igor Bauersima (2006) ; d'Antoine Bourseiller : *Le Baigne* de Jean Genet (2004) ; de Daniel Mesguich : *Actes de Tchekhov* d'après différents écrits de Anton Tchekhov (2005) ; d'Alfredo Arias : *Mère et fils* (2005) ; de Gildas Bourdet : *L'Heureux stratagème* de Marivaux (2006) ; de Jacques Bellay : *Don Quichotte* de Cervantès (2006) ; de Romain Bonnin : *Amphitryon* de Molière (2007). Paulo Correia jouera en mars 2010 au TNN dans une création du Collectif 8 - dont il fait partie - : *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* de Amara Lakhous, dans une mise en scène de Gaële Boghossian.

Paulo Correia a mis en scène *Vous êtes tous des fils de pute* de Rodrigo Garcia, *Solange comment t'écris mon désastre* de Noëlle Renaude (2000), *Laurel & Hardy vont au paradis* de Paul Auster (2002), *William Wilson* de Edgar Allan Poe (2004), *La Nuit des rois* de William Shakespeare (2005), *Stop the tempo !* de Gianina Carbuariu (2008). En novembre 2009 il créera *Antigone* de Sophocle au TNN.



Lorant Deutsch Le Trader dans **Le Roman d'un trader**

Passionné de foot dès l'enfance, Lorant Deutsch est recruté à 12 ans par le F.C. Nantes dans le cadre "Sport-études". Deux ans plus tard il abandonne et part chez ses grands-parents à Paris. C'est dans une MJC qu'il prend goût au théâtre... En 1990, il se présente pour la première fois aux auditions d'une série de télévision franco-québécoise. Premier contrat ; pendant cinq ans il tient le rôle de Tom, un garçon français jouant les détectives avec une copine québécoise, dans *Les Intrépides*. Après avoir achevé en 1998 ses études de philosophie et de civilisation hongroise, il entame sa carrière avec la sortie du film *Le Ciel, les oiseaux et... ta mère !* de Djamel Bensalah.

En 2005 et 2006, il interprète le rôle de Mozart au théâtre dans la pièce *Amadeus*, aux côtés de Jean Piat, puis en septembre 2006, il joue dans la pièce d'Oscar Wilde, *L'importance d'être constant*, au théâtre Antoine à Paris, mise en scène par Pierre Laville. Il joue également dans *La Dispute, Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *La Reine de beauté de Leenane* de Martin Mc. Donagh, mise en scène Gildas Bourdet, *Amadeus* de Peter Shaffer, mise en scène Stéphane Hillel, *L'importance d'être constant* d'Oscar Wilde, mise en scène Pierre Laville, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, mise en scène Alain Sachs, *L'Anniversaire* de Harold Pinter, mise en scène Michel Fagadau.

De très nombreux films : *L'eau froide* d'Olivier Assayas, *Le Ciel, les oiseaux et... ta mère ! Big City* et *Le Raid* de Djamel Bensalah, *Peut-être* de Cédric Klapisch, *Là-bas, mon pays* d'Alexandre Arcady, *Jet Set* et *3 Zéros* de Fabien Onteniente, *Le Coût de la vie* de Philippe Le Guay, *Ripoux 3* de Claude Zidi, *Les Amateurs* de Martin Valente, *Pour le plaisir* de Dominique Deruddere, *L'Américain* de Bruno Amestoy et Patrick Timsit, *Jean de la Fontaine, le défi* de Daniel Vigne, *Le Plaisir de chanter* de Ilan Duran Cohen, *Humains* de Jacques-Olivier Molon et Pierre-Olivier Thévenin...

Lorant Deutsch a obtenu l'Etoile d'or de la révélation masculine pour *Le Raid* et *3 Zéros*, il a été nommé aux Césars 2003 dans la catégorie du meilleur jeune espoir masculin, et a obtenu en 2004 le Prix Jean Gabin.

Il a également participé à de nombreux téléfilms, dont *Les Amants du Flore* où il incarne Jean-Paul Sartre, avec Anna Mouglalis dans le rôle de Simone de Beauvoir (2006).

Passionné d'histoire, Lorant Deutsch est l'auteur de *Métronome, l'histoire de France au rythme du métro parisien* (Editions Michel Laffon, sortie en septembre 2009)



Bernard-Pierre Donnadieu *Le Directeur général* dans **Le Roman d'un trader**

Au théâtre, Bernard-Pierre Donnadieu a joué dans *Ils ont tué Jaurès*, mise en scène Claude Moreau (1994), *Mardi*, mise en scène Claudia Stavisky (1995), *Le Titanic*, mise en scène Michel Pascal (1997), *La Cerisaie*, mise en scène Georges Wilson (1998/99), *Du cristal à la fumée*, mise en scène Daniel Mesguich (2008).

Au cinéma, il a joué dans *Judith Therpauvre* (réalisation Patrice Chereau, 1978), *Le Professionnel* (Georges Lautner, 1981), *Le Retour de Martin Guerre* (Daniel Vigne, 1981), *Zone surveillée* (court-métrage de Olivier Langlois, 1981), *Le Point d'eau* (court-métrage de Valérie Moncourge, 1982), *Coup de feu* (Magali Clément, 1982), *L'Indic* (Serge Leroy, 1982), *Rue Barbare* (Gilles Behat, 1983), *Urgence* (Gilles Behat, 1984), *Flagrant désir* (Claude Faraldo, 1985), *Max mon amour* (Nagisa Oshima, 1985), *Les Fous de Bassan* (Yves Simoneau, 1986), *L'Amour blette* (court-métrage de Magali Clément, 1986), *La Passion Béatrice* (Bertrand Tavernier, 1987), *L'Homme qui voulait savoir* (George Sluizer, 1987), *Benvenuto Cellini* (Giacomo Batiato, 1989), *Mit den clowns kame die tranen* (Reinhard Hauff, 1989), *Agaguk* (Jacques Dorman, 1990), *Blanc d'ébène* (Cheick Doukoure, 1991), *Marcellino pane e vino* (Luigi Comencini, 1991), *Le Bâtard de Dieu* (Christian Fechner, 1992), *Faut pas rire du bonheur* (Guillaume Nicloux, 1993), *Caboose* (Richard Roy, 1995), *A. Vivaldi, un prince à Venise* (Jean-Louis Guillermoux, 2006), *Faubourg 36* (Christophe Barratier, 2007).

Pour la télévision, il a joué avec de nombreux réalisateurs, notamment Bruno Gantillon (*L'Amuseur de la Saint-Sylvestre*, 1977, *Le Régisseur*, 1978, *L'Homme aux chiens*, 1979, *Machination*, 1983, *Pour une nuit d'amour*, 1988, *La Scène finale*, 1992), Peter Kassovitz (*La Guerre des Insectes*, 1980, *La France de Joséphine*, 1981, *Mariage blanc*, 1984, *Orage*, 2003), Marcel Bluwal (*Série noire : 1996*, 1986, *A droite toute*, 2007), Yves Boisset (*L'Affaire Dreyfus*, 1994, *Le Pantalon*, 1996, *La Fine équipe*, 1997, *Lame de fond*, 2000, *Jean Moulin*, 2002, *Salengro, exécution d'un ministre*, 2008)...



Helena Noguerra *Julie* dans **Le Roman d'un trader**

Au théâtre, Helena Noguerra a joué dans *Faces* d'après John Cassavetes, mise en scène Daniel Benoin, créé dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo EN 2007 et repris au TNN et en tournée (Théâtre Nanterre-Amandiers 2009), et dans *2006 et après...* de Barbara D'Alessandri et Helena Noguerra, mise en scène Barbara D'Alessandri et Dominique Farrugia.

La saison dernière elle a présenté au TNN son spectacle 2009 *Helena Noguerra chante Serge Rezvani*.

Au cinéma, elle a joué en 2006 dans *Dans Paris*, réalisation Christophe Honoré, en 2004 dans *La Boîte noire*, réalisation Richard Berry, en 2002 dans *Ah si j'étais riche*, réalisation Michel Munz et Gérard Bitton, *Sans elle*, réalisation Anna De Palma, en 2001 dans *Les filles, personne s'en méfie*, réalisation Charlotte Silvera, en 1988 dans *La Salle de bains*, réalisation Jhon Lvoff.

Ainsi que dans des court métrages : en 2003 *Je tourne avec Almodovar*, réalisation Sabine Ascemama, *L'Empreinte de l'ange*, réalisation Christophe Raynaud, en 2002 dans *Le Sac en papier*, réalisation Mohamed Kadded, en 1997 *La Télécommande*, réalisation Lucas Vellani, en 1992 *Hoëdic*, réalisation Topolino, en 1989 *Le Langage des fleurs*, réalisation Manuel Boursinhac.

On a pu la voir dans deux téléfilms : en 2004 dans *2013 La Fin du pétrole*, réalisation Stéphane Meunier et en 2001 dans *Le divin enfant*, réalisation Stéphane Clavier.



Daniel Benoin Bernard Denoix dans **A.D.A. : L'Argent des autres**



Michel Boujenah Laurent Garcinet dans **A.D.A. : L'Argent des autres**

Ses one-man shows : *Albert, Anatole, Les Magnifiques, L'Ange gardien, Elle et moi, Le Petit Génie, Mon Monde à moi, Les Nouveaux Magnifiques, Enfin libre !* (programmé au TNN les 18 et 19 décembre 2009)

Au cinéma, 1979, il débute avec succès dans *Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour avoir une femme qui boit dans les cafés avec les hommes ?* de Jan Saint-Hamont (1979), suivi de *Trois Hommes et un couffin* de Coline Serreau (1984) film avec lequel obtient le César du meilleur acteur dans un second rôle et son premier grand succès d'acteur de cinéma (il jouera la suite 18 ans après en 2002). En 1992, il est fait partie de la sélection de candidats pour le César du meilleur acteur, pour son film *Le Nombriil du monde* d'Ariel Zeitoun, où il rompt avec ses rôles de comiques. On peut citer également *Le Voyage à Paimpol* de John Berry, *Lévy et Goliath* de Gérard Oury, *La Totale* de Claude Zidi, *Les Misérables* de Claude Lelouch, *Ma femme me quitte* de Didier Kaminka, *Une Femme très très très amoureuse, XXL, Le Dernier Rang* d'Ariel Zeitoun, *Don Juan* de Jacques Weber, *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon...

En 2003, il écrit et réalise son premier film avec *Père et fils* avec Philippe Noiret, Charles Berling et son neveu Matthieu Boujenah. Il est nommé aux César de la meilleure première œuvre de fiction.

En 2007, Michel Boujenah est nommé directeur artistique du Festival de Ramatuelle.



Alexandra Lamy Catherine Sully dans **A.D.A. : L'Argent des autres**

Au théâtre, Alexandra Lamy a joué dans *Le Portefeuille* de Pierre Sauvill et Eric Assous, mise en scène Jean-Luc Moreau (1995), *Théorbe* de Christian Siméon (2003), *Deux sur la balançoire* de William Gibson, avec Jean Dujardin (2006).

Au cinéma, elle a joué dans *Les Années bleues* (1998), *Visite guidée* de Caroline Roucoux et Hervé Thébault (2002), *A l'abri des regards indiscrets* de Ruben Alves et Hugo Gélin (2002), *Rien que du bonheur* de Denis Parent (2003), *Livraison à domicile* de Bruno Delahaye (2003), *L'Antidote* de Vincent de Brus (2005), *Brice de Nice* de James Huth (2005), *Au suivant !* de Jeanne Biras, avec Clovis Cornillac (2005), *Vive la vie* de Yves Fajnberg (2005), *On va s'aimer* de Ivan Calberac (2006), *Cherche fiancé tous frais payés* d'Aline Issermann (2007), *Modern Love* de Stéphane Kazandjian (2008), *Ricky* de François Ozon (2009), *Lucky Luke* de James Huth (2009).

Elle a joué dans plusieurs téléfilms et séries TV, notamment *Un Gars et une fille*.



Marie-France Pisier *Béatrice Sully* dans **A.D.A. : L'Argent des autres**

Au théâtre Marie-France Pisier a joué dans *Ce qui arrive et ce qu'on attend* mise en scène Patrice Kerbrat, *Le Pain dur* et *Le Père humilié* de Paul Claudel mise en scène Marcel Maréchal, *Liaisons transatlantiques* mise en scène Fabrice Rozié, *Chère maître* mise en scène Sandrine Dumas, *N'écoutez pas Mesdames* de Sacha Guitry mise en scène Thierry Harcourt et *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry mise en scène Daniel Benoin (création TNN, repris en tournée en 2009 au Théâtre Nanterre-Amandiers).

Deux fois lauréate du César de la meilleure actrice (second rôle), elle a participé à de nombreux films, parmi lesquels *L'amour à vingt ans*, *Baisers volés*, *L'Amour en fuite* (François Truffaut), *La mort d'un tueur* (Robert Hossein), *Trans-Europe Express* (Alain Robbe-Grillet), *Céline et Julie vont en bateau* (Jacques Rivette), *Cousins, cousines, Tous les jours dimanche* (Jean-Charles Tacchela), *Le Fantôme de la liberté* (Luis Bunuel), *Souvenirs d'en France*, *Barocco*, *Les Sœurs Brontë* (André Téchiné), *Le Corps de mon ennemi* (Henri Verneuil), *La Banquière* (Francis Girod), *L'As des as* (Gérard Oury), *Le Prix du danger* (Yves Bisset), *L'Ami de Vincent* (Pierre Granier-Deferre), *Parking* (Jacques Demy), *La Note bleue* (Andrzej Zulawski), *La Patinoire* (Jean-Philippe Toussaint), *Le Temps retrouvé* (Raoul Ruiz), *Un Ami parfait* (Francis Girod), *Pardonnez-moi* (Maiwenn Le Besco), *Dans Paris* (Christophe Honoré)...

Elle a été co-scénariste de *Céline et Julie vont en bateau* et de *L'Amour en fuite* et a écrit plusieurs scénarios : *Le Bal du gouverneur* (d'après son roman), *Comme un avion* (dont elle a réalisé le film), et aussi *Je n'ai aimé que vous*, *La Belle imposture*, *Le Deuil du Printemps*.



Pierre Vaneck *André Jorgenson* dans **A.D.A. : L'Argent des autres**

a joué sous la direction de très nombreux metteurs en scène : Robert Hossein (*La Chair de l'orchidée* de J.H. Chase), Raymond Gérôme (*La Paix du dimanche* de John Osborne), Albert Camus (*Les Possédés* de Dostoïevski), Jean-Louis Barrault (*Jules César* de Shakespeare), Françoise Sagan (*Les Violons parfois*), Jean Vilar (*La Guerre de Troie* de Giraudoux), Georges Wilson (*Hamlet* de Shakespeare...), Andréas Voutsinas (*La Nuit de l'iguane* de Tennessee Williams, *Les Exilés* de James Joyce, *Le Secret* d'Henry Bernstein), Jacques Weber (*Le Misanthrope* de Molière), Alfredo Arias (*La Ronde* de Schnitzler), Patrice Kerbrat (*La Traversée de l'hiver*, *Art* de Yasmina Reza...), Mickael Blakemore (*Copenhague* de Michael Frein), Hans Peter Cloos (*Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernard), John Malkovitch (*Hysteria* de Terry Johnson), Stephan Meldegg (*Opus cœur* d'Israël Horovitz). En 2008 il joue sous la direction de Daniel Benoin dans *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard, création TNN.

Au cinéma, a tourné entre autres avec Julien Duvivier, René Clément, Robert Hossein, Jules Dassin, Sacha Guitry, Christopher Franck, Robert Enrico, Kenneth Brannagh, et plus récemment avec Michel Gondry (*The Science of sleep*, 2005) et Jean Becker (*Deux jours à tuer*, 2007).



● **Le Roman d'un trader**

mercredi 23 septembre	20 h 30
jeudi 24 septembre	19 h 30
vendredi 25 septembre	20 h 30
samedi 26 septembre	20 h 30
dimanche 27 septembre	15 h 00

mardi 29 septembre	19 h 30
mercredi 30 septembre	20 h 30
jeudi 1 octobre*	19 h 30

mardi 6 octobre	19 h 30
mercredi 7 octobre	20 h 30
jeudi 8 octobre	19 h 30
vendredi 9 octobre	20 h 30
samedi 10 octobre	20 h 30
dimanche 11 octobre	15 h 00

mardi 13 octobre	19 h 30
mercredi 14 octobre	20 h 30
jeudi 15 octobre**	19 h 30
vendredi 16 octobre	20 h 30

* rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

● **ADA : L'Argent des autres**

mardi 27 octobre	19 h 30
mercredi 28 octobre	20 h 30
jeudi 29 octobre*	19 h 30
vendredi 30 octobre	20 h 30
samedi 31 octobre	20 h 30

* rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

● **Colloque animé par Frédéric Ferney**
dans le cadre de la journée anniversaire 40 ans de théâtre !
"Les artistes et la crise : un an après"
lundi 12 octobre 2009 de 17 h à 19 h

● **Le Roman d'un trader en tournée**
20 > 24 octobre 2009 Théâtre de la Croix-Rousse, Scène Nationale de Lyon
9 > 10 novembre Théâtre des Capucins, Luxembourg

● **Location**
04 93 13 90 90

●